

recevoit de l'esprit de Dieu ; mais tenoit auffi lieu de pere & de mere à deux freres qu'elle avoit, beaucoup plus jeunes qu'elle.

Elle vivoit dans une retraite & dans un recueillement continuel, [6] & Dieu lui donnoit des sentimens de nos myſteres ſi fort au deſſus de ſon âge, qu'il n'y avoit perſonne qui n'en fuſt ſurpris. Ses deux petits freres qu'elle nourriſſoit de ſon travail, recevoient auffi d'elle toutes les inſtructions & tous les exemples de vertu dont leur âge eſtoit capables ; de forte que les plus habiles Miſſionnaires, qui s'y fuſſent donnés bien de la peine, n'euffent pû y mieux réuſſir. La mort de ces deux petits garçons l'ayant laiſſée libre, elle demanda avec inſtance d'entrer chés les Meres Vrfulines ; & elle eſtoit ſur le point de l'obtenir, lors qu'il plût à Dieu de la placer dans le Ciel parmi les Vierges qui ſuivent l'Agneau. Tous ceux de ſa Nation, & les François de tout [7] âge, alloient à l'envi admirer le courage de cette genereuſe fille, & s'inſtruire par les exemples de ſa reſignation & de ſa patience. La devotion tendre qu'elle avoit pour le S. Sacrement de l'Autel, lui faiſoit ardemment deſirer de ne paſſer aucun jour ſans recevoir ce Pain de tous les jours. On le lui accorda ſeulement trois fois durant ſa maladie, & ſon extreme foibleſſe ne pût l'empêcher de l'aller recevoir à genoux les deux premieres fois ; mais la dernière, le mal l'ayant trop accablée, elle fut obligée de demeurer au lit. Elle receut à lors ſon Sauveur avec des ſentimens ſi tendres, des deſirs & des tranſports d'amour ſi ardens, que les perſonnes qui eſtoient accouruës en grand nombre, fondoient en larmes [8] à ce ſpectacle, & ſembloient toutes reſſentir la meſme devotion, qui